

### . La chapelle avant l'incendie (vers 1880-1927).

Sur l'édifice antérieur, l'on dispose d'une source exceptionnelle, le ou plutôt les témoignages d'Alexis Mossa en 1919. Cet été là, le conservateur des Beaux-arts qu'il était recensait les antiquités religieuses de la haute vallée du Var. Aquarelliste réputé, il a réalisé le 5 août une esquisse de la chapelle qui présentait apparemment un couvert dissymétrique :



Musée Masséna - Aquarelle Mossa n° 5958 (5 août 1919)

Et, plus encore, dans les notices accompagnant son travail, il a donné une analyse détaillée que nous reproduisons *in extenso* :

« Derrière l'Eglise paroissiale, sous le vocable de S. Michel, mais que les paysans désignent par S. Ghuillien, qui n'est autre que S. Guillaume, ce qui explique le guerrier<sup>2</sup>, quelque peu armé et drapé à la façon Henri IV, la tête même a une certaine ressemblance avec l'illustre Béarnais, mais dans lequel on a voulu représenter S. Guillaume auquel S. Michel tient compagnie au pied de la Vierge qui, dans les nuages, leur présente le divin enfant, peinture d'aspect assez médiocre à cause sans doute des repeints, cette restriction est motivée par le fait que certaines parties décèlent une véritable habileté, on peut classer cette toile dans la décadence italienne, quelque chose comme la suite de Guercino<sup>3</sup>. Sur l'autel, en dessous du tableau, un tabernacle assez complet qui est d'une certaine richesse, facture italienne fin XVII<sup>e</sup>, assez teinté de style jésuite ; les panneaux ont du être peints, ils sont actuellement recouverts de gravures anciennes qui n'ont rien à voir cependant avec l'époque du tabernacle. Finissons par ce que nous aurions dû dire d'abord, l'aspect extérieur du petit édifice, qui est

<sup>2</sup> Guillaume de Gellone - saint Guithem - fut l'un des chevaliers de Charlemagne.

<sup>3</sup> Il s'agit d'un peintre du baroque italien Giovanni Francesco Barbieri (1591-1666) dit Guercino ou Le Guerchin.